Devoir de vacances L3C 2021-v3, Partie II

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, septembre 2021)

« L'affaire de la Wéser » (4 sur 6)

Je prolonge la situation obtenue à l'issue du Tour de Jeu reproduit dans le cadre du « Devoir de vacances L3C 2021 », d'après la situation suggérée par un scénario de l'uchronie 1815 de Nicolas-Denis Remÿ que je remercie pour les moments inoubliables qu'elle nous procure.
Rappel pour ceux qui n'auraient pas lu la première partie, qui vit la mise hors de cause de la brigade (6 escadrons et 1 Bie d'ARC) de cavalerie française, imprudemment engagée au-delà du « goulet de la Wéser » contre un ennemi bien plus nombreux (16 escadrons et 1 Bie).
Par suite les cavaliers battus abandonnaient les deux brigades d'infanterie en marche contre les « Prusso-Russes », lesdites brigades présentant alors le flanc à la cavalerie des ennemis à qui arrivait en outre le renfort d'une brigade d'infanterie forte de 9 Bataillons et 1 Bie d'ARP.
Ce genre de situation n'arrive pour ainsi dire jamais dans des parties « classiques » un contre un, et rarement lors de scénarios délibérément déséquilibrés qui intéressent peu de joueurs.
Et même en l'hypothèse, lorsque la situation devient désespérée comme vous le verrez, que se passe-t-il ? Le vaincu « jette l'éponge », la situation n'est pas jouée et le vainqueur frustré.
Je pense donc faire œuvre utile, après les tenants, en vous montrant les aboutissants que vous n'avez probablement jamais vus sur une table de jeu. Je nous épargne cette fois le listage des tests que j'ai toutefois scrupuleusement faits, me bornant au narratif des situations clichées.

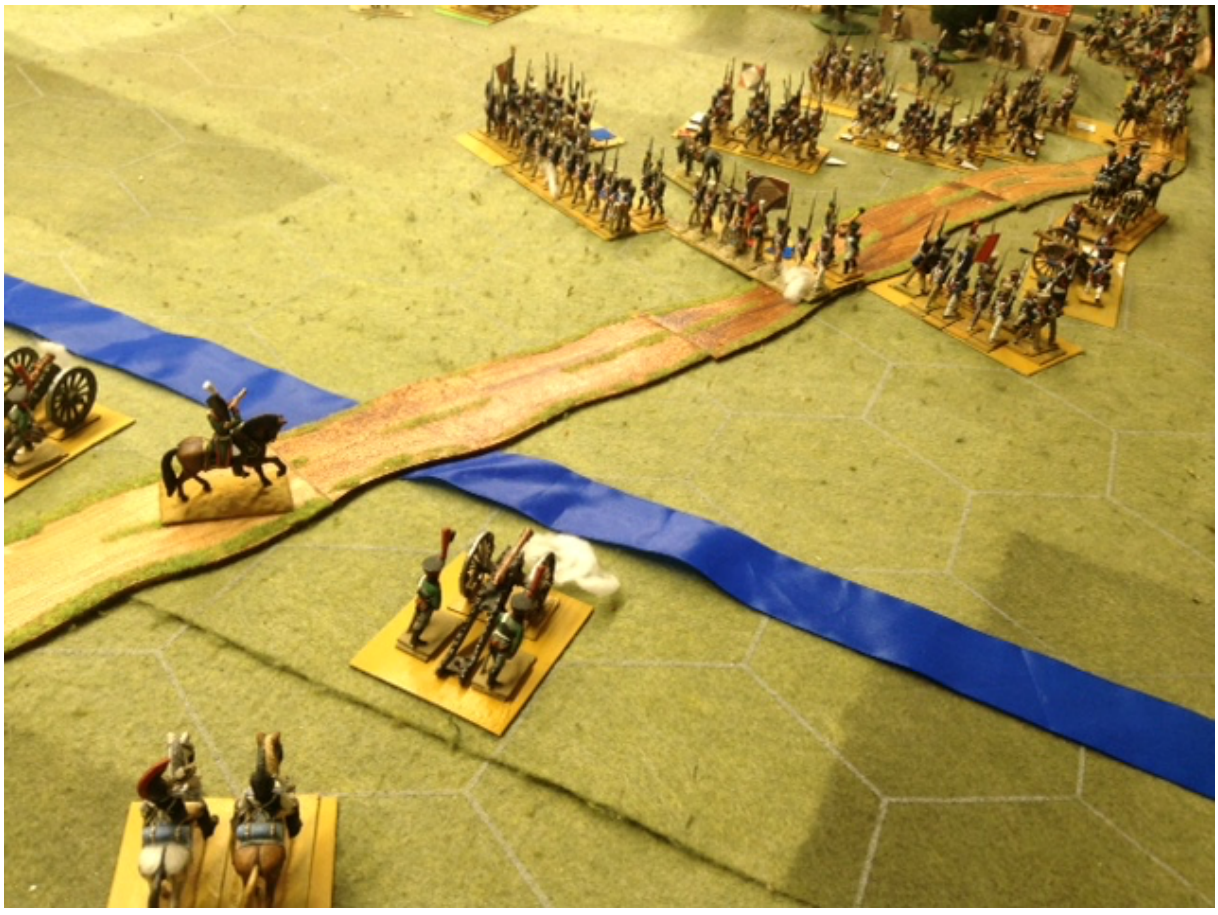


Photo 1. TdJ +1 Phase A. L'infanterie française, abandonnée par sa cavalerie et menacée de flanc par celle des Prussiens entame un mouvement rétrograde sous le feu des Russes.

Photo 2. TdJ +1 Phase A. Mouvement rétrograde de l'infanterie française.

Brigade de tête (100e et 108e de ligne) à la gauche du cliché.
Tous les tirailleurs sont rentrés dans leurs bataillons qui tous ont reculé. Celui de gauche est passé en carré pour garantir le flanc de l'artillerie qui s'est mise en batterie, dos au ruisseau.
Le bataillon ci-devant en carré derrière l'aile gauche de la cavalerie s'est mis en retraite.

Brigade de deuxième ligne (72e et 105e de ligne) à la droite du cliché.
Les deux bataillons mis en désordre par les fuyards de la cavalerie tentent de se rallier sous la protection du carré avancé le long de la tête de pont. Le dernier bataillon a envoyé ses voltigeurs sur la hauteur et ses grenadiers occuper la maison surplombant la route, devant laquelle se tiennent ses quatre compagnies de fusiliers et le général.

Les escadrons prussiens vainqueurs sont partis se rallier, mais trois autres escadrons sont prêts à entraver le repli des Français pour donner le temps à leurs camarades et à leur infanterie d'intervenir d'une manière que leur nombre rendra certainement décisive…

Photo 3. TdJ +1 Phase A.

Même vue sous un autre angle.

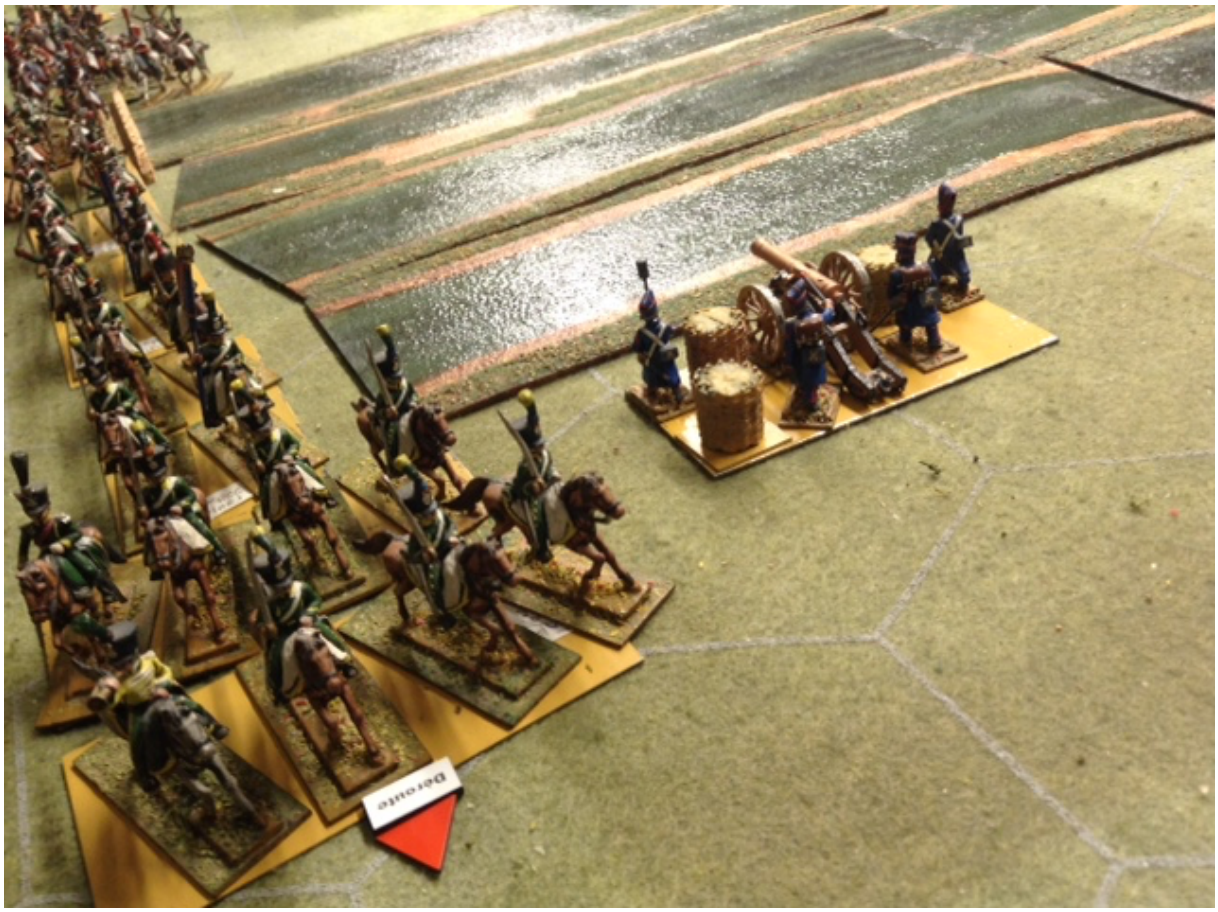
Photo 4. TdJ +1 Phase A.

Idem.

On distingue bien les bataillons en retraite entre les deux carrés formés.

Inconvénient pour ces derniers de l'urgence relative de la situation, ils n'ont pu s'orienter à gré face à la cavalerie prussienne, à laquelle ils présentent un côté de carré « fort » d'une compagnie de fusiliers au lieu de deux.

Photo 5. TdJ +1 Phase A. « Les derniers seront les premiers ».



Les premiers fuyards de la cavalerie ci-devant portée sur l'autre rive de la Wéser débouchent de son pont.

500 mètres plus loin on distingue l'entassement de la « queue » de la ci-devant fringante brigade.

Savoir qu'une autre brigade de même force suivait celle-ci et que donc ce sont autant en plus de cavaliers en désordre que j'aurai dû poser sur la table, mais je vous laisse les imaginer !

Photo 6. TdJ +1 Phase A.

À l'autre extrémité du pont de la Wéser…

Chasseurs à cheval, hussards, artilleurs à cheval, « tringlots », chevaux du train, tous mêlés, tentent d'emprunter en même temps un passage qui ne peut tous les accueillir…

Juste derrière, la batterie d'artillerie à pied de la 2e brigade tente de se remettre du stampede des hussards du 7e qui l'ont traversée et mise en désordre.

Traversée encore et encore par de nouvelles unités en fuite elle finira par être entraînée par leur flot ininterrompu, abandonnant son matériel.

Photo 7. TdJ +1 Phase A.

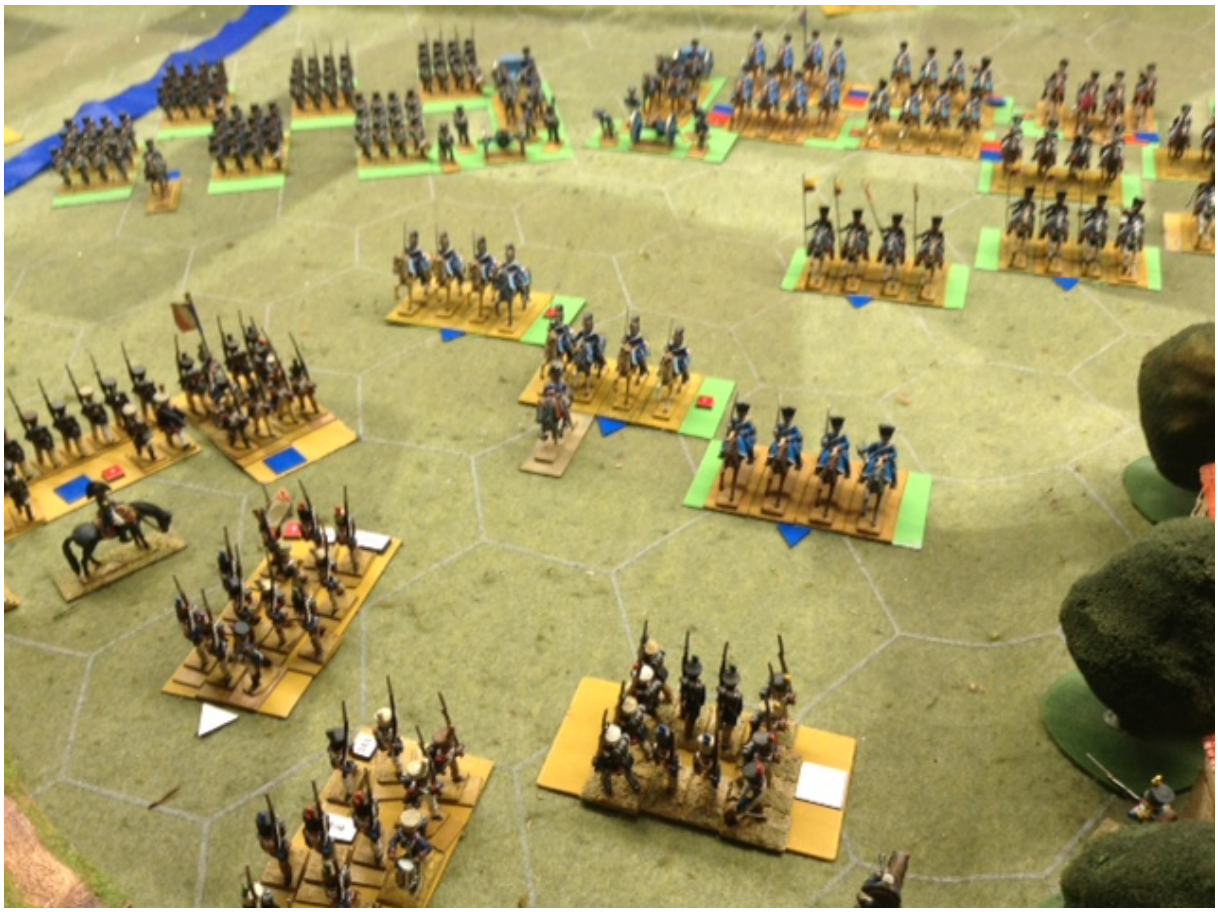
Autre vue d’ensemble de la situation délicate dans laquelle se trouve la division française.

Photo 8. TdJ +1 Phase B (prussienne).

Les trois escadrons prussiens immédiatement disponibles chargent incontinent pour fixer les unités françaises tandis qu'une deuxième vague de cavalerie s'approche, que l'artillerie se met en batterie et que le 12^{e} Brandebourg, régiment de tête de la brigade d'infanterie prussienne, se déploie pour l'assaut qui suivra.

L'artillerie russe continue ses tirs tandis qu'un escadron de cuirassiers se tient prêt.

Photo 9. TdJ +1 Phase B (prussienne).

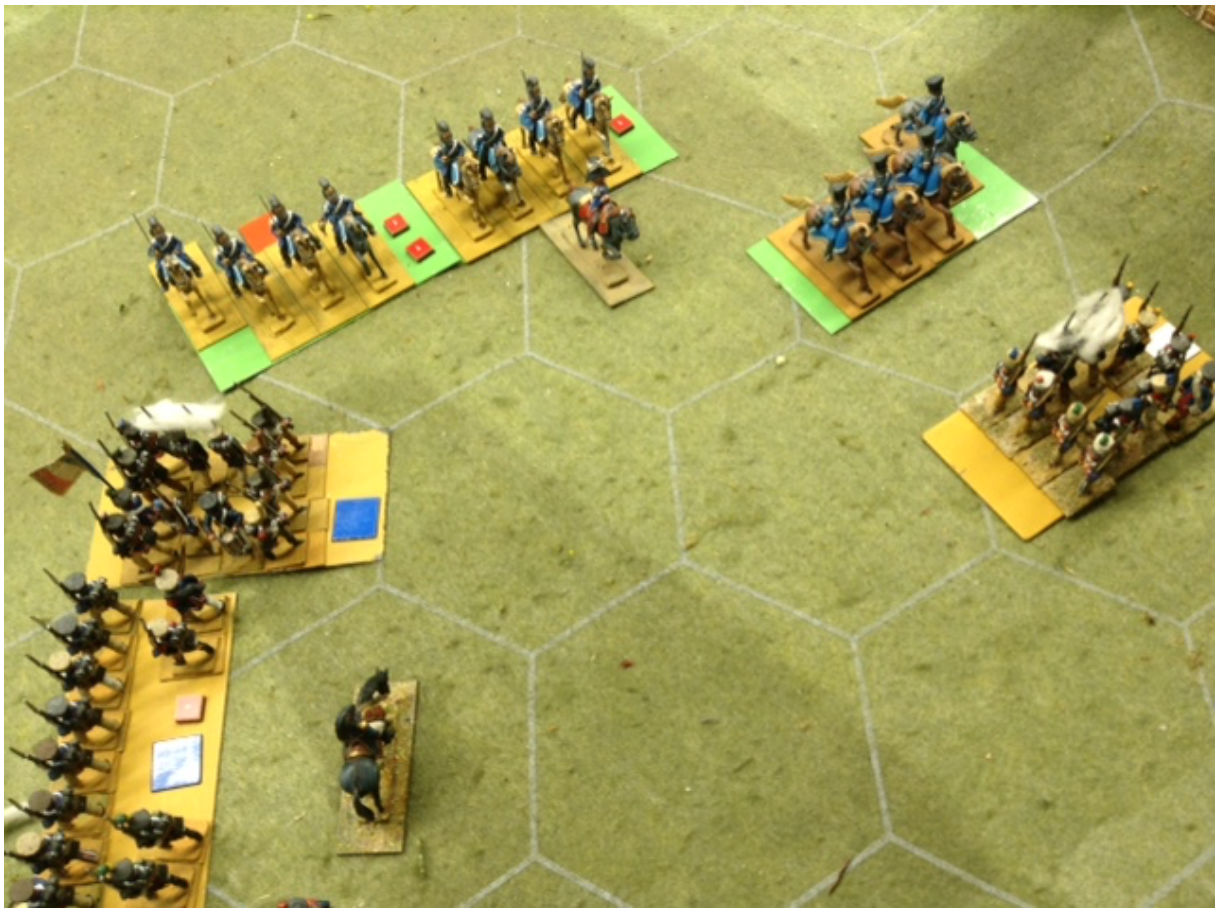


Charge des trois escadrons prussiens.

Les deux confrontés aux carrés ont peu de chances de réussir.

En revanche l’escadron central, n’ayant devant lui que des fuyards ne souffrira que s’il vient à passer entre les carrés…

Photo 10. TdJ +1 Phase B (prussienne).



Le joueur prussien aurait certes voulu commencer son attaque par son escadron central…

Mais le dé d'ordre des combats en décida autrement et l'attaque débuta par sa droite, avec le résultat « normal » qu'on pouvait en attendre, l'échec relatif de la charge qui fut repoussée par le carré du I/105e de ligne.

L'escadron central s'abstint, retenu pas son (bon) général, puisque son but, provoquer la fuite des bataillons en retraite devant lui, était atteint, sans qu'il ait eu besoin de prononcer une charge qui l'aurait mené à se faire abimer par les feux de flanc des deux carrés ennemis.

L'escadron de gauche obtint le même sort que celui de droite, à savoir qu'il fut arrêté par le feu à courte portée du carré du II/72e de ligne qu'il attaquait sans grand espoir.

Je vous ai dit plus haut que je ne déclinerai pas le détail des tests, mais je souligne toutefois qu'avec une parfaite régularité les escadrons prussiens, avant, pendant, et après cette action, obtiennent systématiquement le Moral 10…

… Qui leur donne juste la charge à 1 point près, grâce donc au point supplémentaire donné par Nicolas aux Prussiens dans son uchronie 1815… Sehr Gut ! Danke schon Niklas !!

À SUIVRE…